

Poésie

DES Ires
ET Soupirs

Lise Scéret



HYPALLAGE
EDITIONS

Lise Scéret

Des Ires et Soupairs

(Poésie)

Hypallage Editions

Hypallage Editions

16, rue de la Marne, 06 500 Menton

Édité sur Internet le 3 mai 2016

Prix : 2,11 €

© 2016 Hypallage Editions

Tous droits réservés

ISBN : 978-2-37107-143-8

Sommaire

<u>Mention légales</u>	03
<u>Destins</u>	06
<u>Couleurs</u>	07
<u>Novembre</u>	08
<u>Perception</u>	09
<u>Liberté</u>	10
<u>Nature morte</u>	11
<u>Un ange</u>	12
<u>Où es-tu beauté ?</u>	13
<u>Égoïsme</u>	14
<u>Je tourne en rond</u>	15
<u>Du temps</u>	16
<u>Temps perdu</u>	17
<u>Mon tout petit</u>	18
<u>C'est moi ton petit bonhomme</u>	19
<u>Éclat</u>	20
<u>Orphelins</u>	21
<u>Sous silence</u>	23
<u>Métamorphose</u>	24
<u>Un air de cancan</u>	25
<u>Libre comme l'air</u>	26
<u>Un jour mon prince</u>	27
<u>Aimer</u>	28
<u>Vertu</u>	29
<u>Désillusion</u>	30
<u>Formatage</u>	32



<u>Flamme</u>	33
<u>Rêve éveillé</u>	34
<u>Trahison</u>	35
<u>Indifférence</u>	36
<u>Vent</u>	37
<u>Promesse d'âmes</u>	38
<u>Sourire</u>	39
<u>Moitié</u>	40

Destins

Je traverse des déserts,
Je rêve d'aventures,
De passions, de démesures,
Dans mon confort de misère.

Elle, marche, marche droit.
Le regard figé.
Elle marche tel un soldat.

Et moi, qui envoie valser...

Moi, qui n'aimais pas l'école,
Désinvolte et amoureuse,
Obstinée, impétueuse,
Moi qui ris comme une folle...

La liberté est une fable,
Obéissance imposée.
Elle ne mettra jamais les voiles...

Moi, qui trace mon sentier...

SOMMAIRE

Couleurs

Femme de couleur, femme de couleur,
Je vous préviens, je vais hausser le ton !
Par rébellion, je suis caméléon.

SOMMAIRE

Novembre

J'ai une âme et j'ai un cœur,
Mes genoux comme du bois,
Je suis debout et sans peur.
Car les fous avant les rois
Se couchent toujours à l'heure.

L'amour ! L'arme de mes frères,
Crinières, coups de sabot...
Défieront les déléterès,
Au grand galop sirocco...
Si le ciel se fend d'éclairs...

SOMMAIRE

Perception

L'exode,
Un cri !
Dérobe
Des vies.

Colères
Animales,
Poussières
D'étoiles,
Sur terre.

L'amour,
Ringard,
Toujours,
Par hasard,
Accourt,
En retard...

Des âmes,
La guerre,
Des armes,
Des mères,
En larmes,
L'enfer...
Stop !

Liberté

Écrire, parler,
Entrevoir l'insoumise,
Juste l'entrevoir...

SOMMAIRE

Nature morte

Je ne m'allongerai plus,
Dans l'herbe devenue
Bleue, comme l'océan,
Submergée de rebuts,
Balayée par des vents
Inconnus.

Pour l'enfant, un papier,
Un carton à plier,
Un oiseau qui attend...
Les ailes recyclées,
Façonné par l'enfant
Amusé.

Nuages nucléaires,
Navets de l'univers,
Planqués dans les décharges
Des déserts de poussières,
À l'ombre des arbres
Séculaires.

L'été est un fêlé :
La neige parsemée,
Bonhomme tu attends
Des mains pour te sauver.
Le regard de l'enfant,
S'est levé...

Un ange

Il y a là un ange,
Des larmes
Qui s'épanchent,
Il y a là une flamme
Qui aime et veille l'ange...

Pour qu'il reste.
Il y a là l'ange,
L'ange qui observe,
Et qui change...
Dans chacun de nos gestes,

La façon qu'on a
De regarder sans regarder,
D'aimer sans aimer.

[SOMMAIRE](#)

Où es-tu beauté ?

À nos promesses d'enfants,
Que l'on savait murmurer...
À nos éclats insouciantes,
Qui ont laissé filer... Nos
liens d'antan innocents.

Où es-tu beauté ?
Qui savait regarder
Nos bonheurs déferlants,
Qui faisait ricocher
Nos vies dans un élan...

Les silences fendent-ils
Les joies d'avant d'un blanc,
La beauté d'origine ?

À mes ennemis divers,
À leurs blizzards cinglants,
À mes ennemis, l'hiver.

SOMMAIRE

Égoïsme

Donne-moi la clé !
Mais la clé de quoi ?
Mais la clé de quoi
N'existe pas !
La clé du bonheur...
Mais... Où est-elle ?
La clé est dans ton cœur...
À quoi sert-elle ?
À ouvrir ton cœur...
Mais, si elle est à l'intérieur...
Comment fais-je pour l'ouvrir ?
Ouvre-le de l'intérieur,
Et donne-moi la clé !

SOMMAIRE

Je tourne en rond

Je ne sais depuis quand
J'ai fait le grand plongeon...
Dans le bocal tel un poisson.
Je cherche mon arme d'enfant,
Perdue dans un coup de vent...
Mon âme de rejeton...

Depuis que je suis grand,
La vie m'a pris
Mes rêves de petit,
Le tourbillon enivrant
Que je m'étais promis...

Je ne sais depuis quand
Je tourne, je tourne en rond.
Dieu que c'est long...
Dieu que c'est lent...
Parmi d'autres moutons blancs...
Immobile demeure l'horizon.

L'abysse est dans le pot,
Sans fond et sans or...
Serais-je mort en dehors
De l'enfer des petits boulots ?
Serais-je mort au-dehors ?

Du temps

Du temps pour toi, pour toi, pour moi ?
Pour toi, pour toi, du temps, du temps...
J'expédie tout ce que je dois,
Je souris dans un coup de vent...
Je m'oublie, je me partage en mille,
Je suis âb-so-lu-ment parfaite !
Je cours, je cours, quelle heure est-il ?
Bien sûr, bien sûr, rien ne m'arrête,
Je t'aime mais 'faut que je file...

SOMMAIRE

Temps perdu

Vous compterez un cheveu blanc de plus,
Vous garderez les poupées qui sourient
En versant une larme de vaincu,
Vous veillerez l'enfant qui a grandi
En contemplant quelques photographies...

Vous compterez quelques rides de plus,
Vous vous consolerez de souvenirs
En dédaignant vos murs qui ne rient plus,
Et ces heures... Qui vous feront gémir,
Et ce temps perdu... Comme un long soupir...

Vous me compterez quelques ans de plus
En contemplant mon ventre s'arrondir,
Vous me garderez une heure de plus,
Histoire de me regarder sourire,
Le temps que je vous observe vieillir...

SOMMAIRE

Mon tout petit

Un jour j'enfanterai
Mon tout petit,
Je lui parlerai
Le ventre rebondi,
Je lui chanterai
Quelques douces mélodies,
Et puis... Il bougerait...

Un jour je langerai
Mon tout petit,
Je le coucherai
Dans de l'organdi,
Je l'embrasserai
Pour quelques gazouillis,
Et... Il s'agiterait...

Un jour je bercerais
Mon tout petit,
Je lui donnerai son jouet
Pour calmer ses cris,
Et je veillerai
L'enfant endormi
Dont je rêvais...

SOMMAIRE

C'est moi ton petit bonhomme

C'est moi ton petit bonhomme
Qui singe tes pas d'homme,
Mes petits pas plus rapides
Que les tiens de géants...

N'y a pas meilleure moue
Que la mienne, qui te fait fondre...
Je te supplie, je t'attendris,
Je te souris, je te ravis,
Tu me grandis, tu me rends fort.

Mes idées à la gomme,
Te font trembler, dans un sursaut
Je te défie, tu fronces les sourcils,
Je fonce, tu panse mes bobos.

N'y a pas meilleur chemin
Que celui guidé par ta main,
Que ta force et ta tendresse
Semées dans mon petit cœur d'enfant
Qui bat pour toi, papa.

Toi qui, dans mes yeux de même,
Accroches des étoiles,
Cette fleur à l'éclat sans fin...
Pas de cache pour ce trésor.

Éclat

Ah ! Si mon ventre l'avait portée,
Elle s'écrirait quelques comptines,
Cachée sous la table de la cuisine,
Elle bouderait tous ses cahiers,

Entre chaque règle de grammaire,
Sa vie serait un éclat de rire,
L'enfant au tendre sourire
Rangerait le cartable au vestiaire,

Émerveillées par de jolies fables,
Qui berceraient ses longues journées,
On bâtirait des châteaux de sable...

Je rêverais de ses rêves d'enfant
Au moment de la border,
Mes mots seraient ceux d'une maman...

SOMMAIRE

Orphelins

Le ventre qui l'a porté,
L'aimait, l'aimera toujours,
Ce désir jamais volé,
Qu'il l'aime, qu'il l'aime un jour,
Bat, pour une éternité...

Réglée comme une toupie,
Réglée à une mort lente...
L'attente flingue ses nuits...
Et pour découvrir sa planque,
Elle donnerait sa vie...

Il ne saura jamais rien
De l'amour qu'elle a pour lui,
Ni apôtre, ni devin,
Il étouffe l'incendie...
Qui jadis joignait leurs mains...

Car il vole, car il vole,
La rancune l'a poussé,
Il a cru jeter en vol
Des non-dits pourtant plantés.
Orphelins qui tourbillonnent...



Seule une mère pardonne,
Et attend les bras ouverts...
Qu'enfin beau temps le résonne
Et berce un rêve en enfer,
Embrasser son petit homme...

La faute à qui n'a pas dit,
Une fois du bout des lèvres,
La faute à qui n'a pas dit,
Une seule fois « Je t'aime »...
Le lien heureux d'une vie.

SOMMAIRE

Sous silence

Dans ma bulle je suis restée
Fragile dans mes premiers pas,
Dans ma coque claquemurée,
Je voulais aller au-delà
D'un langage très mesuré
De phrases que même tout bas
On n'osait pas se murmurer.
Avide mon cœur en rêva...

J'aurais voulu me réfugier
Dans ses bras qu'elle préserva,
Un geste sans doute ignoré,
Un bonheur qui se défila...
C'est une chaleur oubliée,
Une affection que l'on manqua,
On s'est égaré, évité,
Un amour qui était bien là.

La coquille s'est fissurée...
C'est un cœur friable qui bat,
Du nid je me suis libérée,
Fragile dans mes premiers pas...

SOMMAIRE

Métamorphose

Je suis sortie de mon cocon
Pour devenir une nymphette,
Je suis sortie de ma maison
Pour exhiber ma silhouette,
Pour devenir un papillon
J'ai joué à la majorette,
J'ai tournicoté mon bâton
Pour avoir l'air d'une minette,
J'ai dû laisser à l'abandon
Mon enveloppe grassouillette.
Puis, je me suis mise au violon
Pour séduire de beaux insectes,
Je me suis mise à la chanson
Sans penser que je fus muette.

SOMMAIRE

Un air de cancan

Mes cousins m'ont charrié,
Mes oncles piaffaient,
Mes tantes m'ont bousculé,
Mes grands-mères me questionnaient.

Mes membres sont devenus fous !
Ils se sont mis à danser,
Pour que je leur avoue
Le nom de mon fiancé.

Ils m'ont entraînée... M'ont étourdie...
Et l'air de cancan ne s'est plus arrêté,
Ils ont continué leur sauterie,
Jusqu'à ce que je les envoie... Valses !

SOMMAIRE

Libre comme l'air

J'ai comme un faible, j'ai le cœur qui bat de l'aile,
Je n'ai au fond de moi rien d'autre qu'un désert,
Qu'une envie, qu'une bise me vienne du ciel.
Ah ! Si j'étais légère... Tel un courant d'air...
Telle une abeille, je butinerais ce miel,
Cet élément vital... Il me faut changer d'air !
Le seul remède à mon célibat éternel,
L'amour ! Serait une fantaisie, un bol d'air...

J'ai envie de quitter le train-train habituel,
De m'envoler, de planer sur un vent contraire,
De renoncer à mes « l » de demoiselle,
Si par hasard, le bonheur me faisait de l'air.
Au jour de mon départ, je me mettrais en selle,
J'acquiescerais pour conjurer un sort amer,
Pour le sacrement de notre entente mutuelle,
On s'envolerait le cœur léger... Comme l'air...

Libre, mon demi-cœur en a perdu ses ailes,
Mais je filerai vous jouer la fille de l'air...
Ici, j'étouffe. Je pars échanger mes « l »,
Contre une tendre moitié... Libre comme l'air...

SOMMAIRE

Un jour mon prince

Mon rêve dans un livre ouvert,
Les pages se tournent au gré du vent,
Le prince n'est qu'une chimère,
Et mon cœur sur un courant d'air,
Au bras de mon prince charmant,
M'accompagne au bois dormant...
Mon rêve dans un livre ouvert,
Les pages se tournent au gré du vent,
Et se referment sur l'étagère.

SOMMAIRE

Aimer

C'est l'envol d'un papillon
Ou le regard d'un enfant,
C'est le soleil du levant
Ou bien rougir d'émotion,
Se marier à la passion,
Se confondre en sentiments,
Aimer,
C'est l'envol d'un papillon
Ou se perdre dans l'élan.

SOMMAIRE

Vertu

Nue, tu étais nue,
A-t-on dit de toi,
Et la rumeur courut...
Que ta vertu fut perdue,
Ah, oui ! Tu étais nue, pour ça...
Sans scrupules, on te déshabilla
Du beau modèle que tu n'étais plus.
Salie, jugée, le mensonge te tua.

SOMMAIRE

Désillusion

J'ai gardé d'une rupture
Une souffrance implacable,
Une effroyable blessure,
Une douleur ineffable.
Au fil de la procédure,
Je perdais l'irremplaçable,
Je supportais les injures,
J'acceptais l'intolérable.

Pour une infâme bavure,
Je devenais détestable
Face aux passables murmures
De mensonges irrévocables.
Dans ma pénible posture,
Je pensais l'insoutenable,
L'inéluctable blessure,
L'humiliation remarquable !



Avec le temps, à l'usure,
J'ai chassé l'impardonnable,
Les mois ont fait la soudure
D'une gifle inacceptable.
Elle saigne l'égratignure
Quand je revois mes semblables,
Leur attitude si dure,
Leur changement pitoyable !

J'ai gardé d'une aventure
Un sentiment invariable,
D'une flamme qui perdure
Mon souvenir immuable...

SOMMAIRE

Formatage

On a enfermé dans une boîte
Un être. Telle une marionnette,
On lui a collé une étiquette,
Pour lui dicter une ligne droite,
Pour qu'il ne montre qu'une facette
Pour plaire. Goûter au bonheur moite.
À la vie défaite par des êtres

Qui vous aime...

SOMMAIRE

Flamme

Elle danse et rit...

Chatoyante... Elle s'agite...

Elle crépite... Profite... Elle vit...

La passion m'habite, elle s'invite...

Elle respire... Elle grandit... Et... Grandit...

Jusqu'à ce qu'elle... M'étreigne,

Jusqu'à ce qu'elle,

S'éteigne.

SOMMAIRE

Rêve éveillé

Où donc est passé ton prince ?
Ce mari qui t'aimait tant.
Où donc est passé ton prince ?
Qui était là tout le temps...
Le temps emporta ton prince,
Endormi sur le divan.
Tu rêves d'un nouveau prince
Depuis qu'il te semble absent,
Depuis que ton cœur te pince,
Tu rêves d'un bel amant...

SOMMAIRE

Trahison

Je suis trahie mais je l'aime encore,
Dans son tort, j'ignore s'il me chérit,
Il vit l'interdit mais s'il l'adore,
Fort de son sort, la savoir près de lui,
La jalousie grandit... Me dévore...
C'est un corps à corps, notre amour périt.

SOMMAIRE

Indifférence

Je le regarde, il me désole,
Je lui parle, je l'indiffère,
Je devine qu'il n'y tient guère,
Il est sourd. Mes espoirs... S'envolent...
Il ne veut pas voir... Fait le fier.
Je l'aime tant ! Comment lui plaire...
Et je sens mon cœur qui s'étiole...

Le sien est étroit. Je me perds...

SOMMAIRE

Vent

Sa tentative est lettre morte,
C'est moi la flotte et lui la soif,
C'est moi la sotte qui l'écorche,
Je suis l'auteur de ce désastre.

Car l'éconduit s'écrasera...
La corde au cou qui réconforte,
Et chavirera dans les bras
D'une autre, dont le cœur grelotte...

Funeste vent qui le décoiffe,
Le rendez-vous n'aura pas lieu.
Jolie veste qui le balafre,
C'est la chute du malheureux.

Car l'éconduit regardera
Sa chère et tendre et son fantasme
Comme une rancœur qu'il taira.
L'espoir que le soleil dévaste...

SOMMAIRE

Promesse d'âmes

Leur infidèle et ordinaire parenthèse
Se referme soir après soir avec un rêve :
Celui du commencement qui ne veut pas poindre.

Ce qui *in-spectre* leurs cœurs n'est pas la couleur
Mais l'ombre de leurs vies sans marque du bonheur...
Mais, sans ombre, pas une lumière ne pointe...

Leurs regards, ces miroirs où danse l'évidence...
Le reflet intense n'a rien pour sa défense.
Existe-t-il un jour qui leur soit dévolu ?

Les promesses ont en hiver un destin rebelle.
Une chance que l'incendie soit éternel,
Leurs âmes liées, portées dans leurs cœurs éperdus.

SOMMAIRE

Sourire

Je hais, je hais, je hais !
Mes désirs sur le quai,
Mes secrets, mes prétextes,
Ma liesse, mes projets,
Toi l'absent qui me vexe.

Les regards ordinaires,
Les retards, les déserts,
L'envers de mon esquisse
Déguisée de mystère
Mes démons et mes vices.

Mon passé, mes soupirs,
Gommés par un sourire,
Sourire artificiel,
Mon seul piètre plaisir.
Sans ma belle étincelle...

SOMMAIRE

Moitié

Tu n'étais alors que la moitié d'un,
Tu voulais mes bras comme douce planque,
Comme soleil dans ce désert sans fin,
Tu voulais m'aimer d'un amour qui flanque,
Flanque une leçon aux refrains sans fin...

Je n'étais alors que la moitié d'une,
J'allais me pendre, me pendre à ton cou,
J'étais riche devant mon infortune,
Il n'y eut que toi qui fus assez fou,
Fou était ce vœu, fait depuis des lunes...

Je me pincerai fort jusqu'à l'aurore...
Et mon rêve ne verra plus la nuit,
Je planterai comme nouveau décor
Un incendie que n'éteint pas la pluie...
Je mangerai des fleurs jusqu'à la mort...

Fin

SOMMAIRE